

Michel Titin-Schnaider

La Mort de la Transcendance

Outre une ambiance qui se déploie autour de vous pour vous y accueillir, certaines notes semblent avoir votre fort intérieur dans le viseur pour y instaurer un état en profondeur. Un état, voire une réflexion. Là où les rythmes savent incarner l'onde du temps, où les notes savent suggérer, guider, même capables de se concrétiser en matériaux, il y a une pensée que prononce Michel Titin-Schnaider, l'expression en plusieurs pièces instrumentales d'un fil philosophique dont la fibre nous mène à la post-modernité. Mais avant, il y a la modernité, on la trouve notamment sous les doigts de l'artiste, que deviendront ses PC, carte son Tascam US-144 (en home-studio) & MOTU UltraLight MK3 (en concert), Cubase 4, MOTU Symphonic Instruments, MOTU Ethno, clavier MIDI M-Audio Keystation 88, surfaces Korg nanoKontrol, enregistreur Zoom H4... quand on sera arrivés au bout de la modernité ? Quand celle-ci regarde tellement en avant qu'elle ne se souvient plus d'où elle vient, ni même après quoi elle court. Ne ressent-on pas le besoin de revenir à nous, nos sens, nos instincts, de revenir à Mère Nature ? Et si on peut se poser des questions avec des mots, c'est étonnant comme on peut les rendre agréables avec des notes.

<http://michel-titin-schnaider.fr>

KR: La philosophie vous passionne, à ce titre on aurait pu penser que vous auriez choisi la voie de l'écriture pour l'exprimer, pourquoi avoir préféré la musique ?

« La musique, c'est du bruit qui pense », avait dit Victor Hugo. Je trouve plus intéressant de m'exprimer avec des sons qu'avec des mots, c'est un matériau



plus « sensible », plus apte à générer des émotions. En général je « construis » une musique à partir d'un thème et c'est lui qui va me conduire dans les choix musicaux. C'est particulièrement vrai dans cet album où différents styles s'enchaînent sans cesse, par exemple : répétitif, noise, metal, sound-recording... **Le label russe obs* a dit oui à "La Mort de la Transcendance" : comment se déroulent vos échanges ?**

Très bien, la personne qui dirige ce label se passionne pour la musique électro-acoustique et édite beaucoup de compositeurs du moment. Cet album est un peu « border line » dans son catalogue mais il a été séduit par cette musique et notre coopération a été très constructive. Ce que j'ai particulièrement apprécié c'est qu'il se bat pour continuer à produire de « vrais » albums, des objets esthétiques. Il ne veut pas entendre parler de format numérique. O.C.